

Nous soutenir

Devenez mécène ou partenaire culturel d'un projet international visant à valoriser le patrimoine immatériel de la danse classique.

Une histoire vivante prête à rassembler élèves, professeurs, chercheurs, musiciens et historiens de la danse

Contacts

Pierre DARDE
+33 6 78 96 99 05

dardepierre@icloud.com

Natalie VAN PARYS
+33 6 85 71 94 22

natalie.vanparys@gmail.com

Bruno LIGORE
+33 6 44 12 38 27 / +39 352 055 78 28
bruno.ligore@protonmail.com

Crédits photographiques

« Le Costume Parisien, n°425. Voile et Tunique à la Vestale », *Journal des dames et des modes*, 15 Brumaire an 11, Musée Carnavalet ; Pierre Gardel, 1828, Est. Gardel P. 001, BnF ; Michel St. Léon, [Chorégraphies et musiques de divers ballets et exercices], RES 1140, BnF ; Jacques-Louis David, dessins, RF 6071 8, INV 26136.BIS, INV 26143.BIS, Dép. des Arts Graphiques, Musée du Louvre ; August Bournonville, 1871, 1965-916/14, Det Kgl. Bibliotek ; Pierre Darde, ©Patrick Clajea ; Natalie Van Parys ©Lena Pinon-Lang ; Katrien De Bakker ©David Luraschi ; Jeshua Costa ©Marian Furnica ; Charles Blasis, *Traité élémentaire*, 1820, V-32395 (1), BnF ; Livret de mise en scène de *La Vestale*, s.d., 8-TMS-02925 (RES), BHVP ; E. A. Théleur, *Letters on dancing*, Londres, 1832, 4 RES 6870, INHA.

DE PARIS À COPENHAGUE :

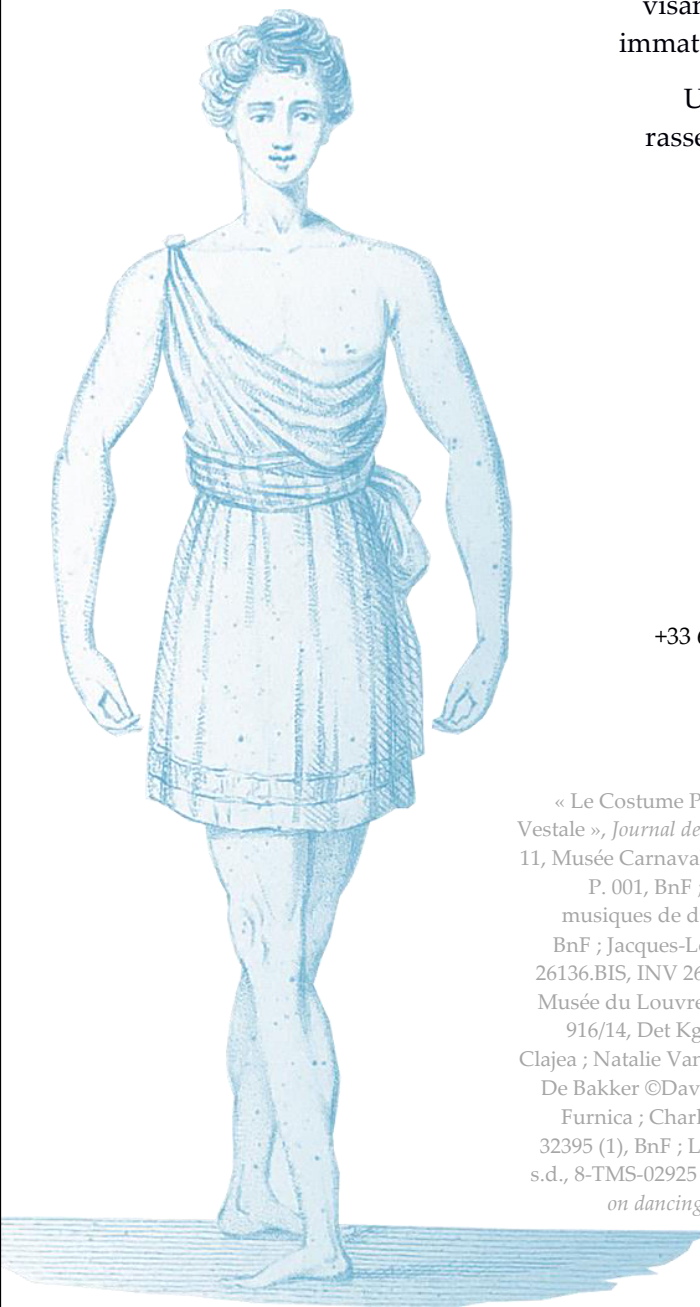
L'AVENTURE DU PAS DE LA VESTALE

Témoignage d'un genre oublié

Projet de recherche appliquée

Dirigé par
Pierre Darde
Natalie van Parys
Bruno Ligore

2025-2027



Partenaires publics

CN D

Centre national de la danse

CN CONSERVATOIRE
IN NATIONAL
MS SUPÉRIEUR
D MUSIQUE ET DANSE
DE LYON

Mécènes

RUDOLF NUREYEV® FOUNDATION

 **FONDATION
POUR LA DANSE**
THIERRY MALANDAIN
ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Arts Studios
LIMBO

 **LES CAVATINES**

 **AIRDanza**
Associazione Italiana per la Ricerca sulla Danza

 **association
des Chercheurs
en Danse**

Notre projet

2025-2027

Notre ambition est de reconstituer le “Pas de deux de *La Vestale*”, extrait de l’opéra de Gaspard Spontini créé en 1807 à l’Opéra de Paris. Les chorégraphies du premier acte avaient été confiées à Pierre Gardel (1758-1840), maître de ballet et directeur de l’école de danse dans cette institution pendant près de quarante années. Malgré son activité intense, rien n’est resté de son œuvre.

Son pas de deux constituait pourtant une sorte d’incontournable de la danse d’école au point que Marie Taglioni et August Bournonville durent le danser pour prouver leurs talents au public parisien. Le maître de ballet danois en refit une version en 1835, qui a pu être conservée puisqu’elle s’est transmise oralement. Exercice redoutable, cette relecture fut très peu dansée sur scène mais fut filmée à plusieurs reprises.

Notre travail consiste à remonter la chorégraphie du pas de Gardel, en en dégagant les spécificités techniques et stylistiques, à partir de la version décrite dans un manuscrit de Michel St. Léon, et de la comparer à la version danoise. Nous filmerons le résultat de cette recherche grâce à la participation de deux danseurs de l’Opéra de Lyon et des étudiants du CNSMD de Lyon, afin de laisser une trace facilement disponible à un public élargi.

Nous élaborerons également des outils pédagogiques à destination des écoles afin de sensibiliser des jeunes à une démarche de recherche et leur permettre une compréhension fine et en mouvement des développements historiques de la danse classique.

Le Pas de deux de Gardel dans *La Vestale* (1807)

Une chorégraphie d'exception



La Vestale de Gaspard Spontini créée à l'Opéra de Paris s'inscrivait dans un projet culturel bien précis, associant le mythe de la Rome antique à la grandeur impériale napoléonienne. Elle a marqué les esprits d'une époque en générant plus de deux cents représentations à la suite de sa création.

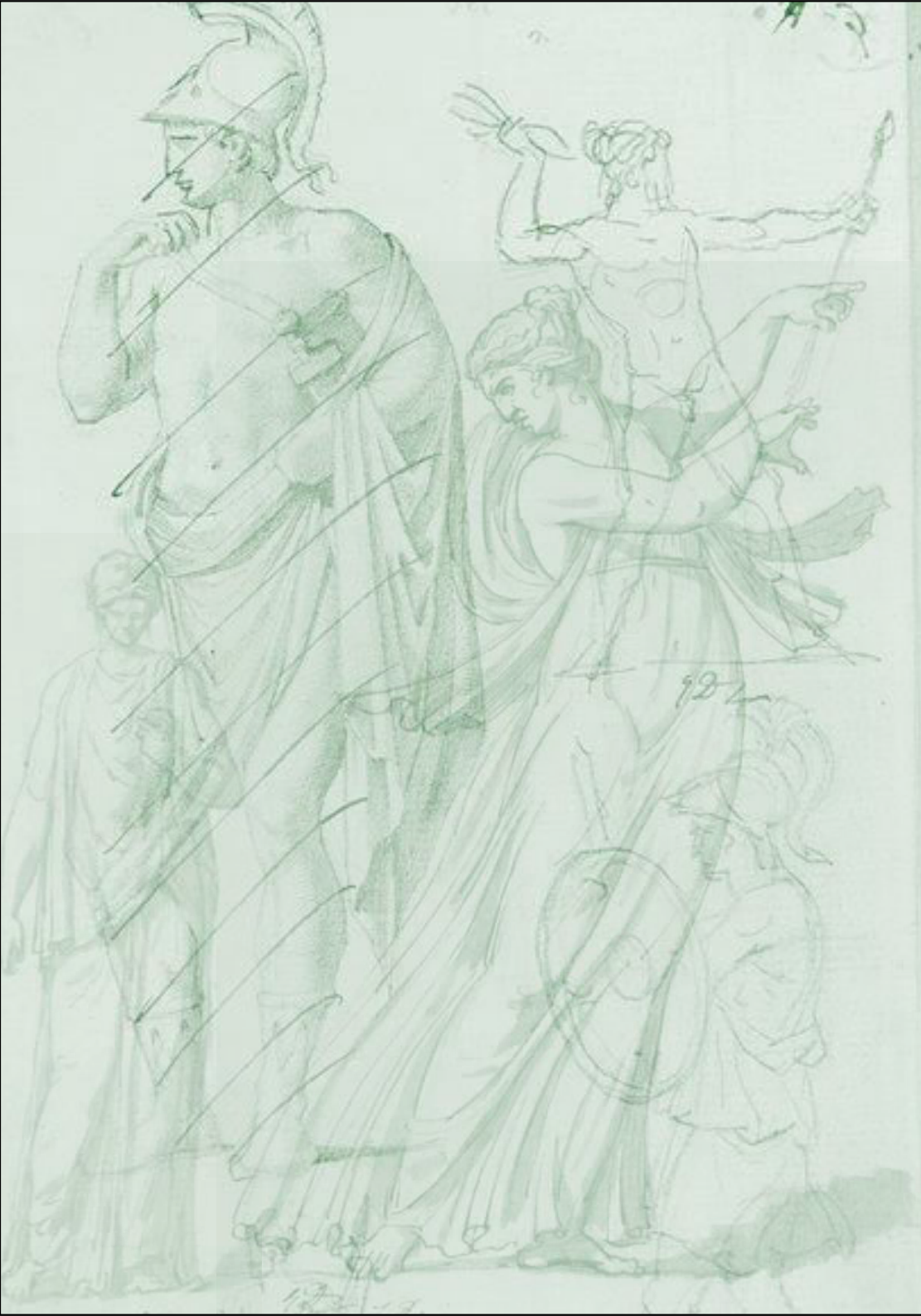
Le premier acte se situait dans le forum romain, le fond représentant le mont Palatin et les rives du Tibre, tandis que la scène était rythmée par le temple de Vesta et le palais de Numa. Apportant une dimension festive, le

divertissement conçu par Gardel célébrait le triomphe du général Licinius. Il comportait quelques danses vives et un pas de deux dans le genre sérieux, appelé aussi genre noble, qu'il créa pour la célèbre Mademoiselle Clotilde (Clotilde Mafleuroy) et pour Monsieur Beaulieu (Jean-Baptiste Renaud).

Michel St. Léon (père de l'illustre Arthur Saint-Léon) fut assistant comme maître d'armes de Gardel à la création de l'œuvre, et consigna la chorégraphie du pas de deux dans un de ses cahiers rédigés trente ans plus tard alors qu'il était au service de la cour de Wurtemberg à Stuttgart. Ce précieux manuscrit, conservé à la Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris, est un rare témoignage de ce que l'on appelait la « danse française », celle qui fit suite à la Belle Danse, et qui était aux yeux de toute l'Europe l'exemple même de l'élégance, de la précision, de l'éclat et de la grâce de cet art.

La chorégraphie de Gardel est également surprenante par les défis techniques demandés à la femme, qui rivalise avec le danseur en exécutant, à sa suite, les mêmes pas que lui. La chorégraphie garde un pied cependant dans le siècle précédent de par le rapport spéculaire du couple.

air N^o 49 (bis) Pas de 2 de la Vestale par
L'homme à la pied gauche devant
l'homme derrière - par et
Les bras bas et arondis, portez
derrière ^{en développant le corps dans} la préparatoire
reportez le corps sur la jambe
devant développez la jambe en avant
portez-la à la 2^e et tournez le corps
en attitude de la jambe de derrière
doit arondi devant (et l'autre tendu
par derrière. Restez dans cette attitude
que la D^{lle} répète le pas. Ensuite
la jambe derrière très lentement,
tournez en dedans à la 2^e coupez devant
en avant, posez attitude, devant la
(passez un temps) Coupez devant. du pied
derrière coupez à la 2^e Sept ronds
en dedans finis en attitude, restez
que la D^{lle} répète le pas. Coupez
derrière sur la jambe de devant



L'aventure danoise

Mettre en regard la version de Bournonville avec celle de Gardel

Pour relever les similarités et les différences entre les deux chorégraphies, nous bénéficierons de l'aide de grands spécialistes du répertoire Bournonville : Madame Dinna Bjørn et Monsieur Eric Viudès, ainsi que de celle de Madame Francesca Falcone, spécialiste de la théorie de la danse dans l'École danoise. Nous nous appuierons sur des documents filmés existants et sur la mémoire orale des interprètes et des chercheurs, afin de pouvoir comparer les deux chorégraphies.



Le Pas de la Vestale d'August BOURNONVILLE

Inspiré par la chorégraphie de Pierre Gardel, August Bournonville introduit le *Pas de la Vestale* au Danemark en 1835, dans sa propre version, qu'il danse avec Lucile Grahm. Il en réécrit le thème qui devient celui d'un professeur de danse enseignant des pas à son élève. Après sa mort en 1879, le *Pas de la Vestale* fut incorporé à « l'école du samedi » par Hans Beck, lorsque celui-ci organisa les classes de Bournonville selon les six jours de la semaine pour le Ballet Royal du Danemark. Depuis lors, la chorégraphie s'est transmise de génération en génération exclusivement à travers ces classes de formation hebdomadaire pour la compagnie. Dans les années 1960, le *Pas de la Vestale* est repris pour la télévision danoise par Hans Brenaa et dansé par Toni Lander et Flemming Flindt. En 2005, Gudrun Bojesen et Thomas Lund l'ont interprété pour l'édition DVD de *The Bournonville School*. Mais il faudra attendre 2014 pour que le *Pas de la Vestale* soit à nouveau dansé sur scène, lorsque Dinna Bjørn et Eric Viudès le transmettent à deux jeunes danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris, Alice Catonnet et Antoine Kirscher à l'occasion du gala clôturant l'*Académie Bournonville* de Biarritz. C'est ainsi qu'il est finalement revenu en France, confirmant une nouvelle fois la connexion franco-danoise.

Dinna Bjørn

L'équipe artistique



Pierre DARDE

Il fait toutes ses classes à l'École de danse de l'Opéra de Paris avant de rejoindre la compagnie en 1979. Nommé sujet en 1984, il en danse le répertoire très vaste. Rapidement intéressé par la chorégraphie, son travail est plusieurs fois primé (prix Volinine, Charles Oulmont, Carpeaux, Nuit des Jeunes Créateurs). Il est sollicité par plusieurs compagnies françaises (Ballets de l'Opéra de Paris, de Nice, de Nantes, de Nancy, ...), et étrangères pour des créations chorégraphiques. Il part pour le Japon en 2000. Il y enseigne tout en continuant à danser et à chorégrapier pour différentes compagnies et écoles. À partir de 2007 il est successivement professeur de danse classique à la Palucca Schule de Dresde, au Conservatoire Royal de La Haye, puis (en 2017) au CNSMD de Lyon. En 2021, il obtient deux bourses de recherche pour son projet sur les sténoréographies (Aide à la recherche et au patrimoine en danse/CN D, REVES/ DGCA). Pierre Darde est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Natalie VAN PARYS

Après avoir été interprète et assistante de Francine Lancelot au sein de la compagnie Ris et Danceries, puis dans la compagnie de Marie-Geneviève Massé, Natalie van Parys a mené sa carrière de chorégraphe spécialiste de la Belle Danse auprès de personnalités comme Jean-Marie Villégier, Marcel Bozonnet, Jérôme Deschamps et Ivan Alexandre. Elle s'est tournée peu à peu vers tous les répertoires lyriques et travaille actuellement en tant que chorégraphe et assistante mise en scène auprès de Yannis Kokkos et Florent Siaud. Elle a signé de nombreuses chorégraphies dans tous les répertoires pour les maisons d'opéra des grandes villes européennes et internationales. Parallèlement à ses activités de chorégraphe, elle enseigne l'histoire de la danse et entreprend des recherches sur l'évolution de la danse théâtrale, notamment à travers le Traité de Gennaro Magri à la fin du XVIII^e siècle pour lequel elle a obtenu le soutien du CN D en 2016.



Bruno LIGORE

Bruno Ligore est doctorant en danse à l'Université Côte d'Azur. De 2019 à 2025, il a travaillé comme bibliothécaire assistant à la Réserve des livres rares de la Bibliothèque nationale de France. Il est titulaire d'un diplôme en danse contemporaine de l'Accademia Nazionale di Danza de Rome, d'un master en recherche en danse de l'Université Paris 8 et du DE en danse classique du CN D. Ses recherches portent sur la corporéité liée à l'Antiquité entre le XVIII^e et le XIX^e siècle dans les pays d'Europe occidentale, ainsi que sur les pratiques de notation associées. Il a publié l'édition critique des *Souvenirs* de Marie Taglioni (2017), co-édité *Times of Change : Artistic Perspectives and Cultural Crossings in Nineteenth-Century Dance* (2022) et dirigé *Filippo Taglioni padre del ballo romantico* (2023). Pour l'INHA, il co-dirige actuellement, avec Pauline Chevalier, le volume *Faire image : noter et dessiner la danse au début du XIX^e siècle à partir du fonds André Jean Jacques Deshayes* (à paraître).

Les collaborateurs

Violoniste : Joaquin Guillem

Réalisation et montage vidéo : Didier Serciat

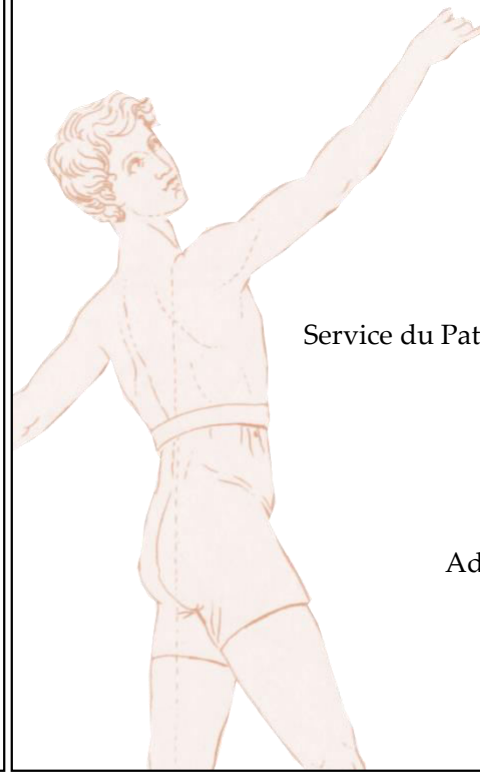
Réalisation costumes : Marlène Hermont

Service du Patrimoine de l'Opéra de Paris : Coralie Cadène

Producteurs

CNSMD de Lyon

Administrateur de production : Baptiste Chopin



Les interprètes



Katrien DE BAKKER

Katrien de Bakker a commencé la danse dès son plus jeune âge dans un petit studio de sa ville natale, Rijswijk, aux Pays-Bas. Elle a poursuivi sa formation en danse au Conservatoire Royal de La Haye où elle a obtenu son bachelor's degree. Sa carrière a débuté au Nederlands Dans Theater 2, suivie par Introdans et depuis plusieurs années elle est interprète au Ballet de l'Opéra de Lyon. Tout au long de sa carrière, Katrien a eu la chance d'interpréter un répertoire riche, incluant des œuvres de Pina Bausch, Sidi

Larbi Cherkaoui, William Forsythe, Jiří Kylián, Marlene Monteiro Freitas, Marcos Morau, ainsi que d'Anne Teresa De Keersmaeker.

Jeshua COSTA

Jeshua Costa rencontre la danse à l'âge de 8 ans avec le hip-hop. À 12 ans il quitte sa ville natale de Lecce, dans le sud de l'Italie, pour devenir élève de l'École de danse de l'Opéra de Rome. Il en sort diplômé en 2013. La même année, il intègre le Ballet de l'Opéra de Nice puis, un an plus tard, la Tanzcompany Innsbruck en Autriche, où il restera quatre ans. De retour en France en 2018, il danse cinq ans au sein de la compagnie du Malandain Ballet de Biarritz et rejoint le Ballet de l'Opéra de Lyon à la rentrée 2023.



Avec la participation des étudiants du CNSMD de Lyon

